

Dans le cadre de la dynamique née autour de la publication du *Manuel d'un monde en transition(s)*, l'Institut international d'impédimentologie (i3) a été créé.

L'Institut a pour mission de promouvoir une meilleure prise en compte des comportements humains et des obstacles au changement dans les stratégies et les politiques de transition sociétale.

Son rôle consiste notamment :

- 1) à opérer un recensement des obstacles à la transition et des comportements dits *rédhibitoires*, ainsi que d'un panel de pistes d'action ;
- 2) à proposer des stratégies et des modes opératoires quant au traitement des obstacles à la transition ;
- 3) à diffuser massivement la méthode impédimentologique auprès d'organisations diverses (entreprises, collectivités publiques, fondations, associations, etc.) afin d'accélérer le processus de mue de nos sociétés.

L'i3 s'engage à diffuser ses connaissances afin d'accélérer les grandes transitions sociétales en cours, en particulier celle consistant à sortir de l'ère de l'Anthropocène.

Le mot « transition » est désormais inscrit au fronton de nos institutions : transition écologique, énergétique, transition des mobilités, transition des comportements... Tout notre système doit transitionner. La bonne nouvelle, c'est que nous connaissons la direction dans laquelle nous devons aller : fin des émissions carbone, rebouclage des cycles biogéochimiques, sobriété, préservation de la biodiversité, développement des énergies renouvelables, du circuit court alimentaire, des mobilités douces, gestion intelligente de nos déchets... la feuille de route est tracée ! Cependant, force est de constater que ces différentes propositions ne sont que peu mises en œuvre et transformées en actions de terrain, ou si elles le sont, cela reste « à la marge ». Des gouttes d'eau dans l'océan que nous ne parvenons pas à transformer en quelque chose de significatif, des exceptions qui confirment la règle, résolument conservatrice.

Les penseurs de la transition admettent que les avancées – lorsqu'il y en a – ne permettent pas d'atteindre les objectifs globaux, car bien que nous disposions de pistes de solution, *des obstacles au changement* entraveraient leur mise en place. À l'aune de cette idée simple, le but de cet ouvrage est de rassembler et de caractériser 101 obstacles, 101 pierres d'achoppement sur la voie de la transition. Le monopole masculin, la dépendance au chemin emprunté, la pensée en silo, l'insuffisance holistique, le monopole des indicateurs financiers, ou encore la tabula rasa paradigmatique, sont autant de concepts qui nous permettent de mieux comprendre pourquoi l'humanité a tant de mal à changer de trajectoire. Ce format innovant confère à cet ouvrage un statut de « manuel » accessible à tous, et vise à apporter des réponses concrètes aux obstacles qui ralentissent notre transition vers le respect des limites planétaires !

35 €



9 782815 963565

 **l'aube**

 **l'aube**

Manuel d'un monde en transition(s)

# MANUEL D'UN MONDE EN TRANSITION(S)

**101 obstacles au changement  
101 pistes d'action**

SOUS LA DIRECTION DE  
LUCAS VERHELST

POSTFACE D'ARTHUR KELLER

Le *Manuel d'un monde en transition(s)* est un ouvrage collectif. Il est le fruit du travail de recherche mené par un groupe d'experts actifs sur les questions de transition. Durant douze mois, ils ont inventorié ce qu'ils pensaient être des obstacles au changement, débattu quant à leur implication réelle dans les phénomènes d'inertie sociétale, et imaginé un panel d'outils pratiques susceptibles d'amorcer des changements de comportement.

Cet ouvrage se veut donc transdisciplinaire dans son approche. Il en découle une pensée de l'obstacle passée au crible de la philosophie, des neurosciences, de la sociologie, de la géopolitique, de l'économie, de l'environnementalisme, de la systémique, de la climatologie, de l'écologie politique, du droit, de l'anthropologie, de la sémiologie, de la théologie, du management ou encore de la santé.

De ce croisement de regards critiques sont nés une ontologie de l'obstacle, et une discipline nouvelle : l'**impédimentologie**, comme champ de recherche-action, dont le but est d'étudier les obstacles aux changements sociétaux, en particulier ceux s'appliquant au passage de l'ère de l'Anthropocène vers une ère du respect des limites planétaires, et des divers moyens de les traiter.

Cet ouvrage a été dirigé et coécrit par Lucas Verhelst, avec la participation de Jean-Eudes Arnoux, Amélie Aubert Plard, Aurélien Boutaud, Camille Bréant, Julia Despois, Samuel Dixneuf, Stéphane Durand, Charles-Guillaume Held, Pol Henry, Pascal Le Pautremat, Fabio Müller, Valentine Python, Emilie Rioust, Jonathan Schuite, Paul Stephan, Philippe Vallat, Fanny Verrax et Yanis Ziani.